

## Conférence Support Me – Rome-01 Octobre 2021

### L'intégration et l'identité linguistique des migrants en Italie et en Europe

*Isabella Chiari - Professeure de linguistique de l'Université la Sapienza de Rome.*

#### *Résumé de l'intervention*

Cette contribution vise à fournir quelques éléments clés pour identifier les besoins des migrants dans le contexte italien et méditerranéen. Nos priorités se concentrent plus précisément sur l'identification des besoins linguistiques et sur le concept relationnel de l'identité linguistique. Il existe une identité ethnique, un élément objectif acquis et qui ne peut être changé.

Il existe une identité linguistique en tant que composante de l'ethnicité, spécialement en situation d'immigration. La langue peut être perçue comme un marqueur d'identité même si elle n'est pas parlée. De plus, la langue maternelle joue un rôle important dans la définition de notre identité. Ce rôle est généralement constitué de différentes générations, touchant aussi typiquement le cas des migrants de deuxième génération. C'est par exemple, ce qui fait de moi ce que je suis et non pas une personne différente dans mon existence par rapport à mes deux pays (Moitié français et moitié libanais), mes deux ou trois langues et par rapport aux nombreuses traditions populaires.

L'identité n'est pas divisée en compartiments étanches. Elle n'est pas non plus divisée en moitiés ou en tiers. Je ne possède pas plusieurs identités. Je n'en possède qu'une, constituée de tous les éléments qui l'ont façonnée selon un adage populaire qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.

La centralité du concept d'identité linguistique est particulièrement évidente dans un contexte multilingue et surtout en contexte de migration. Ainsi, c'est une clé pour une Europe diversifiée de prendre en considération que la valorisation du maintien de la langue maternelle a deux facteurs nécessaires pour la construction de l'identité de l'enfant et pour lui fournir un code de référence de comportement social efficace.

En ce qui concerne la deuxième génération de migrants, la construction de l'identité dans un nouveau contexte doit émerger d'une approche positive de la langue du pays de migration et de la langue du pays d'origine car elle retardera et influencera la capacité de la personne et de la famille à la développer. Il pourrait y avoir un risque plus élevé de pression intergénérationnelle, moins de distance, un manque d'intégration et, dans certains cas, une montée de l'extrémisme.

Cette composante clé doit être considérée dans le cadre d'une Europe en pleine mutation. Sans la migration, la population européenne aurait diminué d'un demi-million de personnes en 2018. Même si 4,2 millions de bébés sont nés, 4,7 millions de personnes sont décédées dans l'Union européenne en 2020. Selon des données prévisionnelles, la population de l'Union européenne a diminué d'environ 300 mille personnes passant de 447,3 millions de personnes en 2020 à 447 millions en janvier 2021 en raison de la combinaison d'une réduction des naissances, d'une augmentation des décès et d'une baisse du flux migratoire. L'Europe d'aujourd'hui et de demain a toujours été caractérisée par un afflux migratoire conséquent. La vaste majorité des langues maternelles représentées ne sont pas encore comprises dans la diversité internationale des langues officielles de l'UE.

Si l'on examine les premières demandes d'asile par pays d'origine en 2020, on constate que dans 67 % des cas, les personnes de ces régions parlent des langues autres que les langues officielles de l'UE. Cette tendance peut également être observée lorsqu'on s'intéresse aux 50 premières nationalités des demandeurs d'asile des pays du Sud exceptés les nationalités vénézuélienne et colombienne. Toutes ces langues identitaires qui ne sont pas des langues de l'UE, et dans la plupart des cas qui ne sont même pas des langues européennes, s'éloignent linguistiquement encore plus par rapport aux langues de l'UE. La diversité et l'inclusion sont des maîtres mots pour l'Europe. Et cette diversité vise à construire une identité européenne suffisante qui ne discrimine pas d'un point de vue linguistique ces langues-là. Ainsi, cette priorité de préservation de la langue d'origine peut être perçue comme une sorte de problématique linguistique des droits de l'homme, appliquée de manière égale à toutes les langues de l'Union européenne.

#### **Parmi les priorités de l'UE :**

- a) La prise de conscience de la diversité des langues parlées en Europe. Cette diversité inclut les langues considérées non officielles par les états membres de l'UE mais qui ont un impact dans l'Union.
- b) Le fait d'encourager tout le monde à apprendre plus d'une langue. Cela facilite le contact avec les gens, la recherche d'emploi et l'entrée sur le marché du travail.

L'UE, c'est la reconnaissance d'un pays de résidence et de deux autres langues qui ne sont pas nécessairement officielles. De plus, les personnes qui sont multilingues tendent à être multitâches et à développer de meilleures capacités cognitives telles que l'attention et la mémoire et sont plus précises dans l'utilisation de la langue.

La reconnaissance d'identités linguistiques plurielles, contribue à la protection des libertés individuelles. Elles favorisent et reconnaissent le lien entre deux langues et les sociétés et communautés qui sont originellement, nationalement et localement diverses. Elles sont profondément caractérisées par différents types de degrés de multilinguisme.

Soulignons que la centralité de l'apprentissage de la langue du pays de migration est donc de donner voix, seulement à la moitié des besoins des migrants vers la conformité et, que le progrès de l'instrumentalité de la langue est une approche de la problématique de cette question. La vision instrumentale des langues est celle qui visualise correctement la mesure dans laquelle la compétence linguistique est directement liée à l'efficacité dans le développement de la possibilité de s'accomplir, de réaliser ses chances et objectifs.

Le droit d'utiliser, de diffuser, et de transmettre sa langue maternelle de génération en génération est une clé pour atteindre un objectif social et culturel dans le développement d'identités individuelles complexes, dont le prix a été fortement payé par l'expérience migratoire qui affecte tous les aspects de la vie, mais surtout l'aspect effectif et social.

Institutionnellement, ne pas ignorer les langues maternelles, les promouvoir, et donc assurer les aspects culturels et identitaires, sont les conditions pour une meilleure protection des droits individuels pour la garantie de l'autonomie et de l'estime de soi. C'est la première étape d'un projet de vie qui va au-delà des besoins immédiats et offre une richesse culturelle à l'ensemble de l'Europe.